

MÉDAILLE DE L'ORDRE DE LA PLÉIADE POUR DONALD LEMAIRE ET CLAIRE FORCIER **Page 3**



NATATION : NOÉMIE RINGUETTE PLONGE VERS L'AVENIR **PAGE 18**

ANIMAUX DE COMPAGNIE RECHERCHENT FAMILLES ADOPTIVES **Page 5**



Les propriétaires éligibles
d'un Ford obtiennent un boni de

750\$**

sur les F-150 2023 neufs sélectionnés

Pour un temps limité



Ford LECOURLMOTORSALES



• 888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursmotorsales.ca

Système téléphonique : des contribuables demandent des comptes aux élus

Par Steve Mc Innis

Les réactions ont été nombreuses à la suite de la publication de l'article à propos du contrat pour le système téléphonique de la Ville de Hearst accordé à une entreprise de Sudbury. L'incompréhension est le sentiment qui ressort le plus souvent de cette situation.

Premièrement, les élus de la Ville ne se sont pas rencontrés depuis qu'ils ont autorisé la remise du contrat pour le système téléphonique à Sudbury. La prochaine rencontre du conseil municipal aura lieu le mardi 21 mars.

Le maire Roger Sigouin n'a pas voulu commenter l'article publié la semaine dernière ni mentionner s'il y aurait une révision de la décision ou encore reconsidération du processus décisionnel de la Ville. « Tout a été dit, je veux juste plus en parler », indique le maire. Après vérification, le contrat a bel et bien été signé avec l'entreprise Sunwire de Sudbury. Résilier un tel contrat pourrait engager la Ville dans des poursuites judiciaires.

Invité à commenter sa décision de voter en faveur de cette résolution lors de la dernière rencontre du conseil municipal, le conseiller Martin Lanoix a dit souhaiter



rapporter le sujet lors de la prochaine rencontre des élus. « Je vais poser des questions à ce sujet, mais personnellement, je dois m'améliorer à titre de conseiller. Je vais devoir prendre plus de temps avant de voter sur un sujet. C'est allé trop vite. On reçoit la documentation la veille et on prend des décisions 24 heures plus tard. »

À l'instar du conseiller Nicolas Picard, Martin Lanoix estime que tout le monde doit en tirer des leçons. « On se doit d'être mieux informés pour prendre des décisions. Pour ce dossier, je ne veux pas me prononcer tout de suite si

c'était une bonne ou une mauvaise décision parce que j'ai beaucoup de questions sans réponses, mais je suis vraiment coupable de ne pas avoir compris le dossier et voté en faveur », avoue le conseiller qui compte moins de deux années d'expérience.

Furieux

Une certaine partie de la population a fait entendre sa frustration à la suite de la décision. Le journal *Le Nord* a été dans l'obligation de retirer des commentaires désobligeants de sa page Facebook cette semaine. Une personne a même pris le temps de concevoir et d'installer

des affiches devant les bureaux des Médias de l'épinière noire avec des commentaires comme « Hearst Connect c'est Hearst » et « Keep jobs in Hearst (gardez les emplois à Hearst) ».

Quelqu'un a communiqué avec le journal *Le Nord* pour dire que non seulement la Ville n'était pas obligée d'aller en appel d'offres puisqu'elle est la seule actionnaire de Hearst Connect, mais que dans la politique d'achat de la Ville de Hearst, disponible sur sa page Internet hearst.ca, il est écrit noir sur blanc, à la page 10 : « Nonobstant toute autre disposition de la présente politique, l'acquisition des articles énumérés dans l'annexe A ne relève pas des lignes directrices de la politique d'approvisionnement et sera assujettie aux politiques et procédures applicables établies de temps à autre. »

À l'annexe A, à la page 19, il est bel et bien indiqué au numéro 7 : « Téléphone et Connexion Internet ». Il s'agit d'un autre argument qui démontre que la Ville de Hearst n'avait pas à aller en appel d'offres pour son système téléphonique de la Ville.

Des contribuables ont de la difficulté à payer leur facture de gaz

Par Steve Mc Innis

Depuis un mois, le débuté de Mushkegowuk-Baie James demande aux utilisateurs de gaz naturel de lui apporter une copie de leur facture. Guy Bourgouin souhaite démontrer prochainement au gouvernement que la population de son comté reçoit des factures insensées, même que certaines personnes sont incapables de payer.

Selon les derniers prix approuvés par la Commission de l'énergie de

l'Ontario à Enbridge Gas Inc. pour les trois zones tarifaires d'Union Gas, le comté du Mushkegowuk-Baie James et environs possède les tarifs les plus élevés de la province. Depuis 1^{er} janvier 2023, les prix sont les suivants :

Zone Sud **0,323 821 \$/m³**

Zone Nord-Est **0,335 7 \$/m³**

Zone Nord-Ouest **0,230 837 \$/m³**
Hearst région est actuellement dans la zone Nord-Est au même titre qu'Ottawa et l'Est, ce que

déplore le député néodémocrate. « Le prix du gaz est déterminé par région, donc il faut qu'ils prennent le Nord de l'Ontario différemment des autres zones. Il faut que l'on compense avec les autres personnes dans le sud. Ce n'est pas toujours à nous autres à payer les plus grosses factures. »

Les zones appliquées par la Commission de l'énergie de l'Ontario ne tiennent pas compte des variations de température. « Nous, nos hivers sont beaucoup plus longs ! La dernière fois qu'on en a parlé en Chambre, il faisait +10 °C à Toronto pendant qu'il faisait -30 dans notre région », explique Guy Bourgouin. « J'ai un organisme à but non lucratif qui a payé 18 000 \$ de gaz naturel pour un mois. Comment tu veux qu'il survive ? C'est la même chose pour tous les comtés du nord. Ça n'a aucun sens que ce gouvernement-là ferme les yeux là-dessus pendant qu'il y a un monde qui souffre. Il y a du monde dans notre comté qui ont de la misère à payer leur facture parce qu'ils ont des salaires fixes. Je le sais, ils viennent en parler à mon bureau. »

En ajoutant l'inflation, surtout à l'épicerie, certaines familles de la

région connaissent des jours très difficiles. « Si on se souvient, c'était une promesse des conservateurs lorsqu'ils sont arrivés au pouvoir, qu'ils nous baisseraient les couts de la vie. Regardez où on en est rendu avec le cout de la vie comme c'est là ! »

Prix du gaz

En janvier 2021, le prix était de 0,103 563 \$/m³ ; en janvier 2022, il était à 0,145 201 \$/m³ ; et en janvier 2023, on parle de 0,335 7 \$/m³. Le prix a triplé en deux ans. Il faut remonter à octobre 2008 pour retrouver un prix comparable à aujourd'hui alors qu'à cette époque le gaz était à 0,354 559 \$/m³.

Le 10 février dernier, Enbridge Inc. annonçait un bénéfice de 2,6 milliards de dollars pour le quatrième trimestre de 2022 qui s'est terminé le 31 décembre. « S'ils font du profit, pourquoi on leur donne le droit de nous augmenter encore plus. Le monde doit être capable de payer leur facture d'Hydro et de gaz. »

M. Bourgouin demande toujours de lui apporter des factures de gaz démontrant clairement les différences de prix.

Rapport d'impôts pour les particuliers & les entreprises

JFR
JEAN-FRANÇOIS RICHARD, CPA
SOCIÉTÉ PROFESSIONNELLE
COMPTABLE PROFESSIONNEL AGRÉÉ
CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANT

Confiez-nous vos impôts et concentrez-vous sur ce que vous faites le mieux.

Ouvert
LUNDI AU VENDREDI
8H30 À 17H30
(ouvert sur l'heure du dîner)
du 13 février au 30 avril 2023

14, 8^e Rue, Hearst ON P0L 1N0
705 362-8841
info@jfrcpa.ca
www.jfrcpa.ca

Deux nouveaux chevaliers à Hearst

Par Philippe Mathieu - IJL - Réseau.Presse - Le Voyageur

Deux des six récipiendaires de la médaille de l'Ordre de la Pléiade de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) pour l'année 2023 sont de Hearst : Claire Forcier et Donald Lemaire. Tous deux ont donné de nombreuses heures afin de faire de leur coin de pays un meilleur milieu de vie pour les francophones. « J'étais super surprise! J'ai dit à la dame qui m'a annoncé ça que je n'ai rien fait — je n'ai pas écrit un livre, je n'ai pas été présidente d'un comité extraordinaire qui prône la francophonie », dit Mme Forcier. Pourtant, Mme Forcier a toujours œuvré pour l'éducation, notamment en parlant et écrivant en français. Elle a été enseignante pendant 35 ans au niveau primaire et a pris sa retraite en 2001. Elle a ensuite été responsable du Centre de consultation en français de l'Université de Hearst pendant 12 ans.

Elle a obtenu ce poste lorsque la 13^e année a été éliminée du secondaire, donc l'Université de Hearst accueillait deux cohortes. « Luc Bussièrès, maintenant le recteur de l'Université, m'avait dit qu'il cherchait quelqu'un pour accompagner les étudiants qui avaient besoin d'aide en français, raconte-t-elle. On m'avait demandé de le faire pour deux ans, le temps que cette cohorte passe, mais finalement c'a duré 12 ans! », s'exclame-t-elle en riant.

C'est dans ce rôle qu'est née une passion pour le français écrit. « C'était vraiment des belles années. [...] J'ai beaucoup appris », souligne-t-elle.

Entre autres, Mme Forcier corrige actuellement des textes pour le journal *Le Nord* de Hearst chaque semaine, et ce, depuis six ans en tant que bénévole.

« Les gens autour de moi savent que je veux que le français continue à être bien parlé et bien écrit », mentionne-t-elle. Un thème commun dans chaque poste qu'elle a occupé au fil des ans.

Bénéfollé extraordinaire

Mme Forcier se donne elle-même le surnom de *bénéfollé*. Elle a passé beaucoup de temps au fil des années à redonner aux autres. Elle a été présidente régionale de la Fédération des femmes canadiennes-françaises « dans les années 1990 ». « Je ne me souviens pas pendant combien d'années j'ai fait ça », dit-elle. Plus récemment, elle a participé à un projet parrainé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle a été coprésidente du groupe qui avait l'objectif que Hearst soit reconnue comme une ville « amie des aînés ». Le projet a duré cinq ans et ils ont obtenu l'accréditation de l'organisation mondiale.

Il y avait huit critères à remplir. « Par exemple, nous avons demandé d'avoir des trottoirs égaux, des bancs le long des sentiers, des parcs. Le dernier critère était de s'assurer qu'on ait assez de logements qui étaient accessibles pour, par exemple, un fauteuil roulant. Finalement, le projet a pu passer. » Mme Forcier a aussi œuvré en tant que bénévole importante pendant la pandémie pour la Ville de Hearst, notamment en matière de vaccination de sa population. Elle considère par contre que promouvoir le français à Hearst est plus facile que dans d'autres villes et régions du Nord de l'Ontario, où l'anglais est majoritaire.

Donald Lemaire

Également originaire de Hearst, Donald Lemaire est un chef de file dans le domaine de la santé et de l'éducation postsecondaire.

Diplômé du Collège de Hearst, M. Lemaire a éventuellement quitté la ville pour aller étudier à la Faculté de pharmacie à l'Université de Toronto en 1968. Il a commencé sa carrière de pharmacien à la Pharmacie Desjardins à Ottawa. En 1970, il revient à Hearst pour travailler dans une pharmacie locale et devient éventuellement propriétaire de celle-ci en 1973. Il lui donne le nom de Pharmacie Lemaire.

Sa raison pour revenir à Hearst était simple. « Je voulais devenir propriétaire », indique-t-il. « Mon cœur était toujours ici. J'ai même emmené quelqu'un avec moi, une fille de Gatineau. Nous sommes toujours ensemble après 52 ans. » En 1976, il est élu conseiller francophone au Conseil de l'éducation de Hearst. Il a ensuite été élu à la présidence du conseil de 1980 à 1985.

En 1977, il accepte le poste de président des fonds spéciaux par les anciens diplômés et diplômées du Collège de Hearst afin de donner des bourses d'études aux jeunes étudiants. « Je dois m'impliquer », se dit-il à l'époque. Un de ses grands projets dont il est le plus fier est de servir en tant que président de la Fondation Université de Hearst de 2004 à aujourd'hui. « C'est très important pour moi de m'impliquer à garder notre université francophone dans le Nord de l'Ontario, mentionne-t-il. Ça existe depuis longtemps. La communauté francophone mérite d'avoir une université de langue française dans la région du Nord. »

La Fondation Université de Hearst s'occupe principalement de la gestion des placements afin de « renforcer l'autonomie financière et maintenir le pouvoir décisionnel de l'université tout en réduisant l'exode des jeunes », peut-on lire

sur son site Web.

À son avis, l'accès universitaire en français localement est impératif au succès de sa population. En effet, son temps passé au Collège de Hearst l'a aidé à apprendre à devenir un adulte.

« Si je n'avais pas eu le Collège de Hearst, je ne sais pas si j'aurais eu la chance de faire des études universitaires [à Toronto]. Je viens d'une famille rurale. Les finances n'étaient pas là pour que j'aille à l'extérieur. Une fois diplômé en 1961, j'ai appris à me débrouiller. À Toronto, je n'ai pas eu l'aide financière de mes parents — j'ai travaillé pendant l'été, j'ai eu des bourses et j'ai eu des emprunts. »

Il souligne qu'une des grandes choses qui a poussé sa carrière de bénévole était son entourage. « C'était motivant de travailler auprès des gens qui s'engagent envers de bonnes causes », affirme-t-il. Les médailles de l'Ordre de la Pléiade de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie sont remises annuellement à des francophones qui font rayonner la francophonie dans leur milieu.

Les quatre autres récipiendaires sont Denis M. Chartrand d'Ottawa, Lauraine Côté de Mississauga, Ursule Rondot-Leboeuf de Pointe-aux-Roches (à titre posthume) et l'avocat Mark C. Power d'Ottawa.

À nos nombreux membres de
descendance irlandaise :
bonne journée!

To our many members of irish
descendance, have a good day!

MARCH 17 MARS



Légion
Filiale 173

Legion
BR. 173

C'est la journée mondiale de la
Saint-Patrick!
À tous les Irlandais d'origine de la
région, dont la famille de notre
directeur général,
Steve Mc Innis,
CINN911
bonne journée!



Les motivations économiques des immigrants irréguliers

Le Canada prend conscience depuis quelques semaines de la crise migratoire que vit le Québec depuis plus d'un an. Le chemin Roxham fait les manchettes. Près 40 000 immigrants irréguliers sont entrés au pays par ce passage en 2022. Si les motivations politiques qui poussent les immigrants irréguliers à quitter leur pays et à venir au Canada sont aussi nombreuses que variées, il ne faut pas négliger les dynamiques économiques à l'œuvre derrière ce phénomène.

Le Canada, longtemps isolé par sa géographie, est rattrapé par le phénomène des migrations de masse qu'on observe en Europe et aux États-Unis depuis plusieurs années. Le nombre de demandeurs d'asile a quadruplé au Canada depuis 2016. Il y a eu près de 100 000 demandes d'asile déposées au pays en 2022.

Le profil des demandeurs d'asile a aussi beaucoup changé ces dernières années. Avant 2017, la plupart des demandes d'asile étaient effectuées dans le cadre des programmes réguliers du gouvernement qui permettent l'entrée d'un peu plus de 20 000 réfugiés par année. Ces réfugiés sont parrainés par le gouvernement fédéral, des organismes privés ou des familles.

Mais l'arrivée massive de réfugiés à la frontière terrestre en dehors des canaux réguliers d'immigration met à rude épreuve les capacités de tous les paliers de gouvernement à leur fournir des ressources et des services adéquats.

Maintenant que cette dynamique est enclenchée, il est peu probable qu'elle cesse d'elle-même, d'autant que ces migrants ont de bonnes raisons de vouloir fuir leur pays et de s'établir au Canada.

Les inégalités, moteurs des migrations

Les 50 % les plus pauvres de la population mondiale possèdent 2 % de la richesse globale. Le 1 % le plus riche possède à lui seul 38 % de la richesse globale. C'est un écart énorme... abyssal ! Des études montrent que la migration internationale est étroitement associée à des possibilités d'évolution positive sur le plan économique.

En incluant les personnes déplacées par les guerres et les conflits, il y a plus de 100 millions de migrants dans le monde, et la plupart cherchent à atteindre les pays occidentaux quand ils le peuvent.

En 2022, les demandeurs d'asile arrivés au Canada par les voies irrégulières viennent majoritairement du Mexique, d'Haïti, de la Colombie, du Venezuela, de la Turquie et du Nigéria.

Ces pays ont tous la particularité de présenter des inégalités de revenus extrêmes.

C'est pourquoi, même parmi les pays les plus riches de ce groupe – le Mexique, la Colombie ou la Turquie, par exemple –, on retrouve des populations marginalisées politiquement et économiquement qui vivent dans la pauvreté. On pense ici aux travailleurs non qualifiés mexicains, aux afrodescendants colombiens ou aux Kurdes de Turquie.

La situation économique est encore pire dans les autres pays qui forment le peloton de tête des nationalités des migrants irréguliers au Canada en 2022.

Haïti est un des pays les plus pauvres de la planète. Le Venezuela est dirigé par un gouvernement autoritaire et cleptocrate qui a appauvri sa population. Le Nigéria, aux prises avec une inflation galopante et un boum de sa population, compte des dizaines de millions de personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté.

Contrairement à la croyance populaire, ces inégalités de revenus extrêmes et la pauvreté ne sont pas un fait naturel et immuable. Les inégalités de revenu et de richesse se sont accrues presque partout depuis les années 1980 à la suite d'une série de programmes de dérèglementation et de libéralisation qui ont pris des formes différentes selon les pays.

Les pays riches ne parviendront pas à réduire les migrations des personnes les plus vulnérables sans transformer radicalement le cadre financier international qui freine le développement des pays les plus pauvres.

Il existe pourtant des solutions même si elles ne sont pas simples : on pense ici à la taxation des profits des multinationales, l'encadrement des paradis fiscaux ou le financement de l'éducation.

Un marché de l'emploi prêt à accueillir les migrants

L'autre côté de la médaille, c'est que les migrants sont encouragés à venir au Canada parce qu'ils trouvent des emplois chez nous. Le taux de chômage est à un plancher record : 3,9 % au Québec et 5 % à l'échelle du Canada.

Partout les employeurs cherchent de la main-d'œuvre, en particulier dans le secteur manufacturier, de l'agriculture ou des services. Bref, des emplois au bas de l'échelle que les travailleurs immigrants non qualifiés occupent, avec ou sans permis de travail.

En théorie, les personnes qui demandent le statut de réfugié se voient remettre un permis de travail le temps que leur demande d'asile soit étudiée par le gouvernement.

Mais le nombre record de personnes qui déposent une telle demande en ce moment fait dérailler le système. Les demandeurs doivent attendre plusieurs mois, voire plus d'un an, avant de recevoir un permis de travail. Cette situation a notamment pour conséquence de les pousser à travailler au noir dans des conditions souvent dangereuses.

À partir du moment où la route migratoire existe et où les conditions économiques sont propices à l'international comme chez nous, il serait illusoire de penser que le nombre d'immigrants irréguliers qui se présentent à la frontière canadienne diminuera.

La solution à long terme au phénomène des migrations de masse, au Canada comme ailleurs, passe par une amélioration des conditions de vie des personnes les plus pauvres à l'échelle du globe.

David Dagenais,
chroniqueur, Francopresse

réseau@presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Équipe
Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
 smcinnis@hearstmedias.ca
Sylvie Turgeon
Adjointe à la direction
 adjdirection@hearstmedias.ca
Maël Bisson
Journaliste
 maelbisson.97@gmail.com
Renée-Pier Fontaine
Journaliste
Dan Yangary
Graphiste
 pub@hearstmedias.ca
Karine Vallée
Réception et distribution
 info@hearstmedias.ca

LES Médias de l'épinette noire

JOURNAL LE NORD

CINN911.com

Anouck Guay
Webmestre
 web@hearstmedias.ca
Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
 vente@hearstmedias.ca
Claire Forcier
Révisure bénévole
Claudine Locqueville
Jocelyne Hébert
Chroniqueuses
Serge Morissette
Chroniqueur
Sites Web
 lejournallenord.com

Journal électronique
 lejournallenord.com (imprimée)
Facebook
 fb.com/lejournallenord
Fondation
Donation-Frémont
 613 241-1017
Canadian Media Circulation
Audit
 circulationaudit.ca
 416 923-3567
Lignes agates marketing
 anne@lignesagates.com
 866 411-7487
Journal Le Nord
 1004, rue Prince, C.P. 2648
 Hearst (ON) PoL 1No
 705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition. **Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.**



Cri du cœur du groupe Retrouvailles et sauvetage d'animaux Hearst

Par Steve Mc Innis

L'équipe du groupe Retrouvailles et sauvetage d'animaux de Hearst a un problème au niveau du recrutement de familles d'accueil pour les animaux abandonnés de Hearst et les environs. Dernièrement, plusieurs chiots devaient être placés en attendant un foyer stable. Depuis trois mois, 19 chiens et chiots ont passé dans les mains de l'organisme sans but lucratif. Actuellement, trois chiots nés le 18 décembre dernier sont en attente d'un foyer adoptif. Bonbon, Mochi et Twinkie sont des compagnons qui attendent une famille qui prendront soin d'eux tout au long de leur vie.

Entretemps, les animaux comme Bonbon, Mochi et Twinkie doivent être hébergés par des familles d'accueil et elles ne sont

pas nombreuses actuellement. « Sérieusement, nous avons besoin d'aide, nous ne pouvons pas continuer à faire ça », pouvait-on lire sur la page Facebook Retrouvailles et sauvetage d'animaux Hearst (Hearst Pet Finders Rescue) lundi dernier. « En ce moment, j'ai une famille d'accueil dans toute la ville de Hearst, un animal à Val Rita et un autre à Kap! Si nous n'obtenons aucune aide pour l'accueil des animaux, nous ne pouvons pas continuer à faire ça. C'est un appel à l'AIDE », avait ajouté la présidente Marie-Josée Boucher. Cet appel à l'aide a été entendu. Le lendemain (mardi), un autre message a été ajouté sur le média social pour remercier la population d'avoir répondu à la demande. « Merci tout le monde pour la

réponse favorable, je garderai tous les dossiers sous la main pour les futurs cas. Maintenant, nous avons juste besoin de foyers à long terme pour nos précieux bébés », écrit positivement Mme Boucher.

Adopter un chien

Les personnes intéressées doivent remplir une application afin que l'organisme trouve la famille idéale pour les bêtes de compagnie. Le but de l'équipe de bénévoles est de s'assurer que les animaux adoptés ne se retrouvent pas dans la rue quelques semaines après l'adoption, et que l'animal en question soit castré.

Des coûts d'adoption s'appliquent puisque bien souvent des frais de vétérinaire ou de médicaments sont impliqués pour s'assurer que la bête soit en santé. Toutefois,

certains rabais sont offerts chez le vétérinaire. Et, la politique de l'organisme ne permet pas de remettre un chien ou un chat qui sera gardé à l'extérieur ou dans une grange.

Le trio canin actuellement disponible aura trois mois cette fin de semaine. Il s'agit d'une race qui grandira pour devenir d'une grosseur moyenne à grande. Ils sont considérés comme étant conviviaux avec les enfants et les autres animaux de compagnie.

Les animaux disponibles peuvent être vus sur la page Web : hearstpetfindersrescue.com. Accueillir ou adopter un animal est une grande responsabilité et n'est pas pour tout le monde. Afin de soutenir l'organisme, les contributions financières sont grandement utiles et des reçus d'impôt sont émis pour les dons de 25 \$ et plus. L'achat d'une carte de membre au prix de 10 \$ est aussi une manière de faire sa part.

Des dons comme de la litière pour chats, de la nourriture pour chiens, chiots, chats et chatons, et également des tapis d'entraînement (pipi pad) aideraient grandement l'équipe à remplir la mission de l'organisme.



Twinkie



Mochi



Bonbon



**Bourse
Caisse Alliance**

Nos jeunes...
bâtisseurs de bonheur



- Tu es inscrit.e à un programme postsecondaire ?
- Tu es impliqué.e au sein d'une initiative ayant fait une différence dans ta communauté ?

Présente ta demande de bourse entre le 1^{er} et le 31 mars 2023 !
Formulaire disponible à la Caisse ou au caissealliance.com

Evolugen

Glace mince sur les lacs et rivières

ATTENTION ! Les conditions du couvert de glace, de la neige et de l'eau changent près des barrages.



Vérifiez que la
glace est sûre
avant de vous
y aventurer.



ontario.info@evolugen.com
1.877.986.4364
evolugen.com/publicsafety

Logement abordable : les minimaisons comme solution

Par Charles Fontaine - IJL - Réseau.Presse - Le Droit

Les minimaisons pourraient bien pousser prochainement sur les terrains résidentiels de Prescott-Russell. En plus de leurs vertus écologiques, ces petits logis occupent considérablement moins d'espace qu'une maison traditionnelle, ce qui permettrait de loger de nouveaux travailleurs pour la région.

Après cinq ans dans la construction de grandes maisons à Tremblant, Sylvain St-Maurice et Audrey Simard ont voulu rapetisser leur empreinte écologique en se lançant dans le monde des minimaisons. Main-d'œuvre plus flexible, plus environnementale, terrain moins imposant; cette avenue se voyait comme une solution au manque de logement pour les propriétaires de Structure Héritage.

« On veut être capable de produire un fort volume de maisons abordables, de pallier une crise de logement, d'être une solution, pas la seule, mais d'en être une »,

dit M. St-Maurice.

« Un fort volume » signifie construire une minimaison en une semaine. C'est l'objectif de rapidité que l'entreprise veut atteindre. Si le client assemble lui-même sa maison, il peut s'en sortir en bas de 100 000 \$, mentionne Audrey Simard. En ajoutant la main-d'œuvre de construction et le revêtement, le prix moyen d'une minimaison revient à 250 000 \$.

Main-d'œuvre polyvalente

Mme Simard et M. St-Maurice ont fondé Structure Héritage il y a un an à Hawkesbury, rue Tessier. Étant donné que les minimaisons sont plus simples à fabriquer que des maisons conventionnelles, ils ont eu plus de facilité à dénicher une vingtaine d'employés, tous résidents de la région. Seulement deux menuisiers de formation se retrouvent dans l'équipe. « Il manque tellement de main-d'œuvre en construction, c'est pour ça qu'on s'est lancé là-dedans. On

sauve des étapes. Il reste juste à assembler les murs comme un jeu de Lego », explique Mme Simard. Une fois les murs construits, un groupe de travailleurs se rend chez le client avec les morceaux de la maison. Ceux-ci peuvent l'assembler sur place ou le client peut l'assembler lui-même, avec des instructions fournies par le fabricant.

Plus compactes

Une minimaison peut comprendre deux chambres à coucher et deux salles de bain. En y ajoutant des murs, elle peut s'agrandir comme la clientèle le souhaite.

Ces minimaisons déjà toutes vendues occupent 4000 pieds carrés au total, alors qu'une maison conventionnelle couvre 9000 pieds carrés en moyenne incluant le terrain, indiquent les entrepreneurs. Étant donné le manque de terrains, ils voient les minimaisons comme un moyen de maximiser l'espace dédié au logement.

De plus, la nouvelle Loi 23 de l'Ontario

facilite leur construction. Jusqu'à trois unités sont autorisées sur toute parcelle de terrain résidentiel et les municipalités ne peuvent plus exiger une superficie minimale pour les maisons.

La fabrication de ces maisons est plus écologique, autant au niveau des matériaux que du transport. « Nous sommes une usine pratiquement zéro déchet », indique Sylvain St-Maurice. Leur surplus de laine minérale est emballé en petite quantité et revendu dans les quincailleries, idem pour le bois d'allumage. Sa compagne Audrey met l'accent sur l'économie de transport.

« En construction, il y a tellement de gaspillage, au niveau des matériaux et du transport. Quand on est à Tremblant, les matériaux ni les employés ne viennent pas de là, vu qu'on ne trouve pas de main-d'œuvre locale, alors ça fait beaucoup de transport. »

RENCONTRE AVEC BAILLEURS DE FONDS



mardi 21 mars 2023



Centre d'accueil Gilles-Gagnon



705-372-2841



Gagnez 1 des 3 prix de participation de 100\$

**Joignez-vous à nous entre
11 h - 13 h**

Des rafraîchissements seront servis



RENCONTRE AVEC BAILLEURS DE FONDS

Évènement public – tous et toutes sont les bienvenu(e)s!

Le département des services de développement économique est fier partenaire de la Rencontre avec bailleurs de fonds qui aura lieu au Centre d'accueil Gilles-Gagnon le mardi 21 mars 2023, de 11 h à 13 h. Cette rencontre est l'occasion parfaite pour en apprendre davantage concernant les différentes ressources et les différents programmes de financement offerts par les organismes gouvernementaux et les divers partenaires. Cet évènement s'adresse aux particuliers, aux organismes sans but lucratif et de bienfaisance, aux entreprises, aux Premières Nations ainsi qu'aux administrations municipales. Des rafraîchissements seront servis. Tous les participants(es) auront la chance de gagner l'un des trois prix de participation qui seront remis sous forme de chèque-cadeau d'une valeur de 100 \$ chacun.

Les bailleurs de fonds et partenaires suivants seront présents :

- FedNor
- Développement économique de Hearst
- Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales
- Ministère des Affaires francophones
- Ministère du Travail, de l'Immigration, de la Formation et du Développement des compétences
- Ministère du Développement du Nord
- Ministère des Services aux aînés et de l'Accessibilité
- Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport
- La Corporation de développement économique régionale Nord-Aski
- Chambre de Commerce du Corridor Nord
- Fondation Trillium de l'Ontario
- Centre PARO pour l'entreprise des femmes
- Centre Partenaires pour l'emploi
- Société économique de l'Ontario

Pour plus de détails, veuillez composer le 705-372-2841.

Y a-t-il un avenir pour les minimaisons à Hearst?

Par Steve Mc Innis

Les problèmes de logement et le manque de maisons à vendre ne font pas exception à Hearst et la région. Pour attirer de la main-d'œuvre afin de pallier la pénurie, la construction de minimaisons pourrait être une alternative intéressante. Avant la période des Fêtes, le maire de Hearst, Roger Sigouin, en avait justement fait mention au micro de CINN 91,1 lors de l'émission *L'info sous la loupe*.

Les entreprises et entrepreneurs locaux ont de la difficulté à attirer des travailleurs et lorsqu'ils sont en mesure d'en convaincre, la pénurie de logements et de maisons à vendre fait en sorte que les employés potentiels changent d'idée.

Ce sujet a été au cœur de la dernière campagne électorale municipale de la Ville de Hearst. « On a des projets en marche et en étude, mais c'est long », indique Roger Sigouin. « Mais oui, il y a des personnes qui viennent nous voir pour commencer à nous parler des *tiny house* (minimaisons). Si tout va bien, peut-être qu'il va y en avoir une en exposition ce

printemps. À ce moment, on va voir si le monde est intéressé à aller dans cette direction-là. »

Actuellement, la plupart des entreprises en construction locales ont déjà des feuilles de commande bien garnies. Le projet de minimaison est une bonne option, mais quelqu'un devra les construire. Entretemps, la Ville de Hearst peut déjà entreprendre des démarches pour faciliter l'implantation de cette nouvelle forme de résidence pour lorsque quelqu'un ou un entrepreneur sera prêt. « Il reste beaucoup d'ouvrage au niveau du planning. Il faudrait essayer de faire un parc autant que possible. C'est sûr que si on en a une première au printemps, il y a beaucoup de monde qui va aller visiter ça et ça va peut-être donner le goût à d'autres personnes », ajoute le maire.

Incitatif financier

Tous les élus n'avaient pas fermé la porte à la création d'incitatifs financiers municipaux pour favoriser la construction de maisons, de logements ou de résidences. « Ça s'est fait chez nos voisins, donc on n'aura pas le choix de le

regarder de près pour savoir ce qu'on a à offrir », conclut-il. Non seulement, cette forme de

logement est moins dispendieuse, elle est également plus écologique et comporte moins d'entretien.



Le Club Voyageur de Hearst a reçu une nouvelle pièce d'équipement pour procéder à l'entretien des pistes de motoneige. Les bénévoles profiteront de ce véhicule, le Pisten Bully 100 Trail, pour remplacer le Husky 2018 qui deviendra la machine de rechange du District 15. La Fédération des clubs de motoneige de l'Ontario est responsable de l'achat et de la distribution des véhicules. Le Club Voyageur de Hearst serait privilégié pour l'obtention des véhicules neufs puisque le club local a beaucoup de pistes à entretenir et elles sont disponibles pendant une longue période. L'équipe se retrouve avec deux pièces d'équipement très récentes dont le Pisten Bully 400 obtenue la saison dernière. Photo : Facebook Club Voyageur de Hearst

CAMPAGNE FIERTÉ COMMUNAUTAIRE

En 2023, soyons fiers de notre communauté, restons positifs et faisons partie de la solution! Assurons-nous que Hearst se démarque et contribuons à une économie locale forte pour un avenir meilleur!



Camions

Sur nos routes ontariennes, il y a 200 000 camions qui circulent tous les jours! Pour une valeur d'environ trois-milliards de dollars! On se sent bien petit quand on pense à nos quelques petits achats sur Amazon ou ailleurs. Mais en fin de compte, tout ça s'accumule. Et si on pouvait faire quelques-uns de ces achats de manière plus locale? Nos déplacements comptent, mais ceux qui nous approvisionnent aussi sont dans l'équation pour diminuer notre empreinte carbone. Sans compter quelques camions de moins sur les routes. Pour créer un monde plus vert et plus en santé.

<http://conf.tac-atc.ca/english/resourcecentre/readingroom/conference/conf2009/pdf/Sureshan.pdf>

Parce que le monde commence ici et qu'ensemble, on fait grandir notre communauté.

INSPECTION

Inspection du plan annuel des travaux forestiers approuvé pour la forêt Gordon Cosens pour la période 2023-2024

Le plan annuel des travaux forestiers approuvé pour la **forêt Gordon Cosens** pour la période allant du 1^{er} avril 2023 au 31 mars 2024 est disponible électroniquement, pour examen public, en communiquant avec le **Produits forestiers GreenFirst** pendant les heures normales d'ouverture ainsi que sur le Portail d'information sur les richesses naturelles, à l'adresse <https://nrip.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr>, à partir du **15 mars 2023** et pendant toute la durée du plan annuel des travaux forestiers, c'est-à-dire douze mois.

Travaux forestiers prévus

Le plan annuel des travaux forestiers décrit les travaux d'aménagement forestier tels que la construction, l'entretien et la mise hors service de routes, les carrières d'agrégats pour routes forestières, le prélèvement d'arbres, la préparation de terrains, la plantation d'arbres et les soins sylvicoles, qui sont prévus dans la forêt durant la période de 12 mois.

Plantation d'arbres et bois de chauffage

Produits forestiers GreenFirst est responsable de la plantation d'arbres dans la forêt Gordon Cosens. Veuillez communiquer avec l'entreprise forestière (inscrite plus bas) pour connaître les possibilités d'emploi comme planteur d'arbres.

Pour obtenir des renseignements sur les règles de collecte de bois de chauffage à des fins personnelles, veuillez consulter la page Web du Ministère : **Exploitation du bois sur les terres de la Couronne à des fins personnelles**. En ce qui concerne le bois de chauffage à des fins commerciales, veuillez communiquer avec l'entreprise forestière ci-dessous.

Renseignements supplémentaires

Pour de plus amples renseignements sur le plan annuel des travaux forestiers, pour prendre un rendez-vous pour discuter du plan avec le personnel du MRNF ou pour obtenir de l'information sommaire sur le plan annuel des travaux forestiers, veuillez communiquer avec la personne-ressource pour le MRNF suivante :

Joshua Breau, F.P.I.
Forestier de secteur
Ministère des Richesses
naturelles et des Forêts
122 Ch. Gouvernement
Kapuskasing, (Ontario) P5N 2X8
tél: 705 960-3824
courriel: joshua.breau@ontario.ca

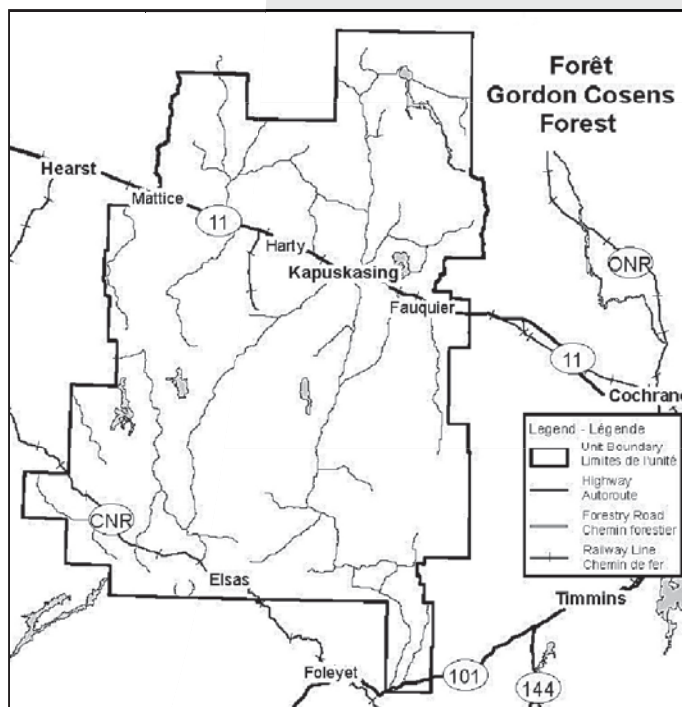
Darcy Ungar, F.P.I.
Forestier de secteur
Produits forestiers GreenFirst
1 Ch. Gouvernement
Kapuskasing, (Ontario) P5N 2Y2
tél: 705 337-9683
courriel: darcy.ungar@greenfirst.ca

Rester impliqué

Pour obtenir plus de renseignements sur la façon de participer à la planification de la gestion forestière et pour mieux comprendre les étapes de la consultation publique, veuillez consulter le lien suivant :

<https://ontario.ca/gestionforestiere>

Information in English: Joshua Breau at 705-960-3824.



Député Yasir Naqvi envisage la course à la direction des libéraux

Par Steve McInnis

Cette semaine, le député libéral fédéral Yasir Naqvi a annoncé qu'il se présentera dans la course pour devenir chef du Parti libéral de l'Ontario. Le député d'Ottawa-Centre a démissionné de son poste de secrétaire parlementaire à Ottawa afin d'être libre pour se présenter lorsque les nominations seront acceptées.

M. Naqvi continuera d'occuper son siège de député à Ottawa, mais il n'agira plus comme secrétaire parlementaire du ministre de la Protection civile et président du Conseil privé de la Reine pour le Canada. Son bureau a diffusé une déclaration écrite indiquant que M. Naqvi envisageait de se porter candidat à la direction du Parti libéral de l'Ontario.

Le politicien a été élu député fédéral en 2021, mais il avait été député provincial sur une période de près de neuf ans à Queen's Park, entre autres, sous le gouvernement de Kathleen Wynne.

À Queen's Park, il a été élu la première fois en 2007. Le Pakistanais ayant émigré au Canada en 1988 a rempli les postes de leader parlementaire, procureur général de l'Ontario et ministre du Travail. L'avocat de profession, maintenant âgé de 50 ans, a perdu son siège lors de l'élection de 2018.

Le Parti libéral de l'Ontario n'a pas encore fixé de date pour la sélection du nouveau chef.

Le chef précédent, Steven Del Duca, défait dans son comté, avait démissionné après les élections de juin dernier. Il a été élu l'automne dernier à la mairie de la Ville de Vaughan.



Yasir Naqvi
Photo : Wikipedia



Demain, c'est aujourd'hui : Les États-Unis, les banques et la crise de notre système économique (partie 1)

Par Marc Bédard

Je parle souvent de la crise climatique comme étant un danger pouvant mener à des conséquences catastrophiques. Je vais y revenir plus tard, je vous le promets. Mais cette semaine, je dois vous parler d'une autre brique du mur devant nous : le système économique. Le capitalisme, comme vous vous en doutez, sert de base aux règles qui gèrent les échanges d'argent et de ressources. Mais, on voit de plus en plus de fissures qui semblent très dangereuses dans ce que nous avons construit au fil du temps. Par exemple, deux petits problèmes sont apparus. Le premier, et j'y reviendrai, c'est l'augmentation effrénée des inégalités économiques et sociales dans le monde.

Mais aujourd'hui, parlons un peu du système bancaire, particulièrement aux États-Unis. Cette semaine, nous avons vu trois banques (dont une très importante) essentiellement faire faillite. Lorsqu'une banque fait faillite, c'est considéré comme extrêmement préoccupant, car cela peut affecter la confiance des déposants et remettre en cause l'ensemble du système bancaire. Et si le système bancaire s'effondre, c'est l'ensemble des économies qui est en danger.

Pour comprendre ce qui se passe, il faut connaître la façon dont les banques génèrent des profits. Voici une simplification de ce qui se passe. Prenons Madame Y. Celle-ci a reçu un cadeau de 1000 \$. Elle n'en a pas besoin, donc elle décide d'aller le déposer à la banque. La banque lui offre 5 % pour un an. Madame Y est très heureuse. Mais pour être capable de donner 5 % à Madame Y, la banque doit prendre ce 1000 \$ et le prêter à Monsieur X. Monsieur X fait donc un emprunt de

1000 \$ à 10 % d'intérêt. Et c'est dans la différence entre les deux taux que se trouvent les revenus et les profits des banques.

Mais voici où cela peut devenir dangereux. Madame Y entend dire que la banque ne va pas très bien et décide de retirer son argent. Vous avez compris que si elle se présente au comptoir et demande son 1000 \$, la banque ne l'a pas entre ses mains, il a été prêté à Monsieur X. En général, cela ne pose pas de problème, car la banque a suffisamment d'argent (que l'on nomme liquidité) pour payer madame Y. Mais imaginez que c'est l'ensemble des épargnants qui demandent d'avoir accès à leur argent, et vous voyez alors comment ces banques ont été obligées de se protéger des épargnants et des créditeurs. Par exemple, la Silicone Valley Bank s'est mise sous la protection des faillites cette semaine. Depuis la crise de 2008 (qui fut l'une des crises les plus graves des 100 dernières années), c'est du jamais vu aux États-Unis. Et c'est un signe très dangereux.

Au Canada, nous avons un système bancaire qui se dit plus solide. Les banques sont mieux règlementées et il y en a beaucoup moins qu'au sud. Il nous faut toutefois faire attention. Mais soyez assuré que nos gouvernements diront que tout est sous contrôle, car ils veulent absolument tuer dans l'œuf toute forme de panique. Car vous comprenez maintenant que si nous paniquons, c'est l'ensemble du système qui s'effondre. Les hausses de taux d'intérêt et l'inflation mettent une forte pression sur les emprunteurs. On verra ce qui adviendra... On en reparle dans ma prochaine chronique.

La question de la semaine!

Nommez quelques services offerts à la

 Pharmacie Novena



On attend vos réponses sur la page Facebook du journal Le Nord et de la radio CINN 91,1



Voici le témoignage d'une répondante à la question de la semaine dernière qui était :

Quels légumes préférez-vous à



Les bonnes tomates et tomates cerises, savoureuses.

- Monique

Merci pour votre participation !!!!



Le Nord vous tient au courant de ce qui se passe dans votre communauté !



Langues officielles : des avancées en faveur des francophones minoritaires

Par Inès Lombardo — Francopresse

Clauses linguistiques, mesures positives, poids démographique et appui aux besoins des minorités francophones de construire des écoles... Toutes ces mesures ont été adoptées le 10 mars, lors de l'étude du projet de loi C-13 modernisant les langues officielles.

Les députés du Comité permanent des langues officielles sont tombés d'accord à l'unanimité à trois reprises, en faveur de causes qu'ont à cœur les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM), lors de la séance du 10 mars.

Demandée depuis des années par les organismes francophones minoritaires, la première avancée concerne la négociation de clauses linguistiques pour les CLOSM, lors d'ententes entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux et territoriaux. Cette proposition de la néodémocrate Niki Ashton a été adoptée à l'unanimité. « Le gouvernement fédéral ne pourra plus oublier les minorités linguistiques du pays [avec cet amendement, NDLR] », a soutenu la députée.

Néanmoins, son collègue indépendant Alain Rayes a fait remarquer que même avec cette mesure néodémocrate, la négociation des clauses lors d'un accord n'en devenait pas pour autant imposée au fédéral. « Il s'agit souvent de la compétence des provinces et territoires, a développé Julie Boyer, sous-ministre adjointe des Langues officielles au ministère du Patrimoine canadien. Toutefois, ça crée une obligation systémique d'en discuter ».

Le sujet des clauses linguistiques est sensible notamment pour la Fédération des francophones de Colombie-Britannique (FFCB) qui s'est battue devant les tribunaux contre le gouvernement fédéral à ce sujet.

Le 2 mars, la Cour suprême a assuré qu'elle refusait d'entendre la cause de la FFCB, ce qui a mis fin à un combat judiciaire de plus d'une décennie.

Assurer la construction d'écoles pour les minorités linguistiques
Autre amendement d'importance pour les francophones en situation minoritaire : la prise en compte, par les ministères et institutions fédérales, des besoins des minorités francophones ou anglophones de faire construire des écoles sur des terrains immobiliers fédéraux excédentaires. Le député acadien de la Nouvelle-Écosse Darrell Samson, auteur de cet ajout au projet de loi, a également inscrit avec ses collègues libéraux l'impératif que le fédéral consulte les communautés linguistiques « ou autres intervenants, notamment les conseils et commissions scolaires » sur leurs besoins de construction d'écoles. « Il y a 600 000 élèves potentiels dans les écoles à travers le Canada. C'est bien beau, mais il y a plus

de vingt ans d'attente pour la construction d'écoles. Ils ont le droit à l'éducation, mais n'ont pas de terrain ! C'est crucial que le gouvernement fédéral puisse appuyer les minorités sur cette question », a soutenu avec émotion Darrell Samson.

Le député en a profité pour illustrer ce besoin à travers son expérience d'ex-surintendant des écoles du Conseil scolaire acadien provincial, le seul conseil scolaire francophone de la Nouvelle-Écosse.

La proposition libérale a été appuyée par les conservateurs et le NPD, mais pas par le député du Bloc québécois, Mario Beaulieu.

Consensus sur le renforcement des mesures positives

Un autre amendement du NPD a fait l'unanimité sur le renforcement des mesures positives pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire, dans le projet de loi C-13.

Bien que le concept existe déjà à l'article 21 du projet de loi C-13, l'idée de la proposition néodémocrate est d'atténuer les effets négatifs potentiels de certaines de ces mesures, comme dans le cas qui opposait la Fédération des francophones de Colombie-Britannique et le ministère d'Emploi et Développement social Canada (EDSC) en 2021.

Le commissaire aux langues officielles, Raymond Thériault, avait illustré par communiqué, dans la foulée de ce jugement : « Les institutions fédérales devront désormais prendre des mesures positives déterminées pour chacune de leurs décisions ou initiatives. Plus particulièrement, elles devront [...] prendre des mesures pour pallier les effets négatifs de leurs programmes ou initiatives sur ces communautés. »

« Avec cet amendement, la mesure positive aurait des résultats positifs qui pourraient bénéficier à la communauté minoritaire de façon égale à la majorité », a précisé Julie Boyer, de Patrimoine canadien.

Rétablissement du poids démographique des francophones en situation minoritaire

Les membres du Comité se sont aussi prononcés à l'unanimité sur « le rétablissement et l'accroissement du poids démographique des minorités francophones ». Un amendement déposé par la libérale Arielle Kayabaga. Comme la proposition libérale laissait supposer que le fédéral avait le choix de rétablir ou non le poids démographique, les conservateurs l'ont renforcée en faisant inscrire que le gouvernement devait « assurer le rétablissement et l'accroissement démographique ».

Le Comité permanent reprendra ses travaux le mardi 21 mars, après la semaine de relâche parlementaire.



*Soyons fiers de
notre francophonie!*

**La Corporation
de la Ville de Hearst**
925, rue Alexandra, Hearst
705-362-4341



Carol Hughes, Députée
Algoma-Manitoulin-Kapuskasing
carol.hughes@parl.gc.ca

Guy Bourgouin, Député
Mushkegowuk-Baie James
gbourgouin-co@ndp.on.ca





Cahier spécial Journée internationale de la Francophonie

L'internationalisme est l'avenir de la francophonie

Malgré une langue qui est parlée par des centaines de millions de personnes et qui pourrait leur permettre de coexister et de collaborer, la francophonie continue d'être un terrain de frontières et d'exclusions. En ce mois de la francophonie, une réflexion s'impose : quelle diversité célébrons-nous dans la francophonie alors que tant de barrières demeurent ? Un engagement internationaliste nous permettrait de transformer notre perspective et notre manière de vivre ensemble.

Pour l'année 2023, les Rendez-vous de la Francophonie prennent pour thème « Célébrations ». La Journée internationale de la Francophonie porte quant à elle sur « 321 millions de francophones, des milliards de contenus culturels ».

Certes, de telles occasions de souligner ce qui nous unit auront tendance à s'ouvrir à de multiples interprétations. Toutefois, on peut se demander ce qui est rassemblé par des slogans aussi vastes et au contenu aussi vague. Ce caractère vague vient peut-être de l'attention qu'on porte à la langue, alors que celle-ci se rattache à tant de situations personnelles et collectives. Il en va tout autant de la diversité rattachée à la langue et à la franco-phonie canadienne, même internationale : prise comme valeur, elle se trouve derrière la promotion de la « richesse » et de la variété des contenus et produits culturels de la francophonie.

La diversité comme rideau

Cette diversité a-t-elle un contenu réel ? Il existe tant de caractéristiques qui nous distinguent et servent à nous rassembler que célébrer la diversité revient simplement à constater un fait. Il est tout à fait louable de refuser de définir un groupe par une seule caractéristique ou en relation à une seule norme. On sait toutefois que le mot « diversité » a plutôt tendance à être utilisé comme euphémisme pour parler de diversité culturelle. Valoriser cette diversité en soi a l'effet de nous détourner des revendications des personnes qui sont reléguées à la diversité (elles en sont « issues ») et ainsi montrées comme différentes du groupe majoritaire. Leurs revendications incluent plutôt la fin des discriminations, l'accès aux emplois et aux postes de prise de décisions et, dans le cas des personnes immigrantes, la capacité à retrouver leur famille plus aisément. Or trop souvent, la célébration de la diversité est un engagement vague, une idole faite pour meubler les discours, mais trop souvent tenue à distance des actions réelles. La diversité est gérée : on la célèbre, on sensibilise la majorité et on éduque cette dernière, mais les frontières sont maintenues.

Les origines de la Francophonie

Une véritable défense de la diversité des expériences francophones viserait plutôt à démonter les obstacles et défaire les hiérarchies. Nous aurions alors la chance de célébrer ensemble des transformations, des accomplissements, et ainsi maintenir et solidifier une ouverture à l'autre déjà éprouvée dans des projets communs.

Célébrer, sensibiliser et éduquer ne pourront pas suffire : les limites à une Francophonie sont structurelles et héritées de sa construction. Lors de sa création, l'ancêtre de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) répondait à la désagrégation de l'Empire français dans la foulée des

indépendances des anciennes colonies.

Les ex-colonies visaient à établir une collaboration culturelle et technique pour s'appuyer dans leur développement. Tandis que la France s'opposait d'abord à cette nouvelle union, elle a rapidement décidé d'y prendre une place pour l'orienter à ses propres fins : conserver l'Afrique.

L'OIF sert ainsi de vecteur pour étendre l'influence française (ou encore canadienne) et pour assurer l'accès aux marchés africains. Cette domination extérieure passe notamment par les politiques néocoloniales qui se déploient dans la FrancAfrique, cet ensemble de pays où la France tente de maintenir le contrôle nécessaire au fonctionnement économique de multinationales françaises. La francophonie canadienne, quant à elle, s'est bâtie d'une part sur une politique menée par l'Église catholique, où la langue était entremêlée à la religion, aux origines ethniques et à un projet de colonisation par l'agriculture. Elle repose aussi sur une politique d'immigration canadienne qui a longtemps empêché l'arrivée de francophones non blancs. Ces structures sont en changement, certes, mais elles ne se déferont pas du jour au lendemain.

La Francophonie, un terrain pour l'internationalisme

L'idéal internationaliste est une manière de contrer ces définitions nationales et frontalières de la francophonie, et de donner à celle-ci un contenu engageant. On trouve cet idéal dans l'engagement de la militante et philosophe communiste Rosa Luxemburg. À la solidarité que les dominants maintenaient entre eux, elle opposait la solidarité possible des classes ouvrières de tous les pays, qui pourraient ensemble transformer les structures économiques favorisant leur exploitation.

Une autre version de cet idéal se trouve dans le panafricanisme, un mouvement social et politique ainsi que culturel et intellectuel qui rassemble les personnes africaines et afro-descendantes dans un projet où les frontières s'estompent.

Il peut s'agir tant d'unir les pays d'Afrique que de créer des réseaux qui permettent de lutter pour se libérer des séquelles de l'esclavage et du colonialisme, et de participer aux institutions communes ainsi transformées. Au Canada, dans un contexte colonial différent, l'internationalisme passe d'abord par une reconnaissance de l'implantation coloniale de la francophonie, puis celle des distinctions nationales et de l'autodétermination des peuples autochtones. De là, une position non paternaliste de solidarité et de collaboration devient possible.

Jérôme Melançon, chroniqueur – Francopresse



LES ATELIERS
NORDEST
PRINTING

Célébrons notre langue.

705 362-7177 • 1012 rue George • nord-est.ca

Le Conseil
des Arts
de Hearst



LE CONSEIL DES ARTS DE HEARST
VOUS SOUHAITE UNE MERVEILLEUSE
JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA
FRANCOPHONIE!

Canada

ONARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
Le Conseil des arts de l'Ontario
est financé par le gouvernement de l'Ontario

Maison Renaissance est fière d'être un centre entièrement dédié aux francophones de la province ayant des problèmes liés à la consommation de drogues, d'alcool ou de médicaments.

**À tous les francophones, nous
souhaitons une belle Journée de la
Francophonie.**



**Maison
Renaissance**
924, rue Hallé • Hearst ON
705-362-4289
www.maisonrenaissance.ca
info@maisonrenaissance.ca
Sans frais : 1-800-766-0657

Independent™

Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 16 MARS AU MERCREDI 22 MARS 2023

7,99 \$**
Prix de membre

Rabais
membre
8 \$

Dattes Medjool
produit des É.-U.
120-156 g
20001686_EA

15,99 \$
Prix non membre



1,50 \$**
Prix de membre

Rabais
membre
1 \$

Croustilles sans nom
variétés sélectionnées
200 g
21302793_EA/21302932_EA



3,99 \$**
Prix de membre

Rabais
membre
8 \$

Papier hygiénique Cashmere
8 = 16 rouleaux
21204742_EA



11,99 \$
Prix non membre

5,000
C'est
comme
5 \$
en points

Pour chaque \$20* dépensé en
chocolat ou confiserie
de Pâques Lindt
variétés sélectionnées
50 - 300 g
20023331_EA/20046002_EA



SOLDE
RABAIS MINIMUM 1,70 \$ LB

3.99
lb

Poitrines de poulet ou
ailes de poulet séparées
format familial
8,80 \$/kg
20055906_KG/20761916_KG



SOLDE
RABAIS 2 \$ LB

2.99
lb

Filet de porc
emballé sous vide
6,59 \$/kg
20520970_KG



RABAIS DE LA SEMAINE

2.99
lb

Boeuf haché
mi-maigre
format familial
6,59 \$/kg
20865673_KG



CANADA

SOLDE
RABAIS 2 \$

2.99 package of 3

Concombres anglais
Délices du Marché
produit du Canada
paquet de 3
20828461001_EA



SOLDE
RABAIS 9 \$

16.99

Pétoncles géants de la
Nouvelle-Écosse PC^{MD}
Menu bleu^{MC}
20 - 40 lb congelés
400 g
20038148_EA



SOLDE
RABAIS 1 \$

3.99

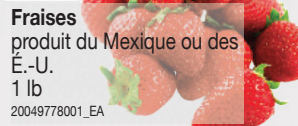
Gros chou-fleur
produit du Mexique ou des
É.-U.
4,39 \$/kg
20135377001_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

2.99 1 lb

Fraises
produit du Mexique ou des
É.-U.
1 lb
20049778001_EA



SOLDE
RABAIS MINIMUM 50 ¢

2.49

Pailles aux légumes
Sensible Portions ou
croustilles Kettle Brand
variétés sélectionnées
120 - 198 g
20973347_EA/21520686_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

2.99

Boisson non laitière Silk
variétés sélectionnées
1,75/1,89 L
20315090001_EA/21243598_EA



RABAIS DE 3,98 \$
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

2/\$30

Burgers PC^{MD}
variétés sélectionnées, congelées
512 g - 1,36 kg
20941443_EA/20956688_EA



SOLDE
RABAIS 50 ¢

3.99

Fromage à la crème 227/250 g
ou trempettes Philadelphia 250 g
variétés sélectionnées
20641267_EA/20745040_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

1.49

Thon pâle Clover Leaf ou
filets Brunswick
variétés sélectionnées
85 - 170 g
20018117001_EA/20318426001_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

3.49

Crème Neilson
variétés sélectionnées
473 ml/1 L
20095354_EA/20123609_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

2.99

Plats cuisinés PC^{MD} ou Menu bleu^{MC}
variétés sélectionnées, congelées
275-365 g
20312253001_EA/20838953_EA



RABAIS DE 98 ¢
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

2/\$7

Crispers ou Méli-Mélo Christie 145 g,
craquelins Breton ou Vinta 132-225 g,
Extra exquis et Crisps Légume
100-150 g ou pains fins Grissol Dare
120-200 g
variétés sélectionnées
20973368_EA/21358333_EA



SOLDE
RABAIS MINIMUM 50 ¢

4.99

Crème glacée Premium, sorbet,
yogourt glacé 2L ou friandises
glacées 6-20 Super Chapman's
variétés sélectionnées, congelées
20111532_EA/20323573001_EA



SOLDE
RABAIS MINIMUM 50 ¢

3.49

Pizza croute mince et croustillante
475-550 g Delissio ou Superfries,
pommes de terre à déjeuner ou de
spécialité McCain 397 - 800 g
variétés sélectionnées, congelées
4,39 \$/kg
20324328002_EA/21237437_EA



SOLDE
RABAIS MINIMUM 1 \$

4.99

Barres de fromage 400 g, fromage
rapé 250-320 g, ensembles de
sauces Cracker Barrel ou fromage
rapé PC^{MD} 250-320 g
variétés sélectionnées
21290384_EA/21290616_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

6.49

Café Cold brew Stok
1,42 L ou yogourt Activia 12 X 100 g
variétés sélectionnées
20303412001_EA/21203739_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

17.99

Mini-œufs Cadbury
variétés sélectionnées
745/943 g
20165587_EA/20294035_EA



SOLDE
RABAIS 2,50 \$

8.99

Huile d'olive extra vierge
pressée à froid ou extraite
à froid Delicato PC^{MD}
Splendido^{MD}
variétés sélectionnées
1 L
20081865_EA/21401612_EA



SOLDE
RABAIS 25 ¢

2.99

Jus d'orange, thé
ou limonade PC^{MD}
refroidi à l'air
1,54 L
21430531_EA/21430542_EA



RABAIS DE 98 ¢
QUAND VOUS EN ACHETEZ 2

2/\$7

Pain ou petits pains
Wonder ou D'Italiano
variétés et formats
sélectionnés
4,39 \$/kg
20276296_EA/20038335_EA/21450791_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

5.99

Capsules PC^{MD}
variétés sélectionnées
paquet de 12
20969834_EA/21477999_EA



SOLDE
RABAIS MINIMUM 50 ¢

4.99

Détergent à lessive Tide 1,09 L,
Pods ou Flings pq 12-16,
assouplissant textile Downy ou
Gain 946 ml-1,53 L,
feuilles Bounce ou sacs Ziploc
paquet 10-90
variétés sélectionnées
20751974_EA/20871415_EA



Un grand succès pour Les femmes d'abord à Hearst le 8 mars dernier

Par Renée-Pier Fontaine

Cette année, la Journée de la femme du 8 mars a permis de reconnaître les efforts que les féministes d'autrefois ont accomplis pour assurer l'avancement de la cause féminine. Officialisée en 1977 par l'UNESCO, cette journée est célébrée un peu partout dans le monde et témoigne de la résilience des femmes. À Hearst, une activité par et pour les femmes, sous le thème Les femmes d'abord, a été un réel succès.

Grace Koffi a décidé d'organiser son deuxième défilé de mode le 8 mars. La femme d'affaires avait invité trois entrepreneures de la région qui ont partagé la scène le temps d'une conférence inspirante afin d'encourager les autres femmes à poursuivre leurs rêves. La soirée s'est déroulée à l'Université de Hearst devant plus de 90 personnes, majoritairement des femmes. L'animation a été confiée à Ellie Mc Innis de la radio CINN 91,1, et les conférencières étaient Audrey Aubin, agente immobilière; Mireille Gosselin, entrepreneure dans la trentaine avec un parcours inspirant; et Mireille Morrisette, nouvelle maman qui assure en même temps la direction de La Maison Verte, une entreprise sociale créée et gérée par des femmes depuis 1981. L'instigatrice de cette soirée, l'Ivoirienne Grace Koffi, a également partagé son parcours avec la foule afin de démontrer qu'il est possible de fonder des entreprises dans un pays étranger et de réussir à gagner sa vie à des milliers de kilomètres de sa ville natale.

Un gouter a été servi en guise d'entracte avec un buffet varié. La deuxième partie de la soirée était le défilé de mode. Tous les vêtements présentés au public provenaient de la Boutique Kege. Les six jeunes femmes qui paraient avec les morceaux étaient toutes différentes les unes

des autres, ce qui ajoutait un effet spécial à la programmation. L'ambiance était à la fête et la musique africaine, lorsque les mannequins défilaient, a contribué

à faire danser tout le monde. L'organisatrice s'est dite très satisfaite de la soirée et surtout de la participation du public. Elle espère être en mesure de répéter

l'expérience l'an prochain, mais en impliquant davantage de personnes pour organiser quelque chose de différent.



Grace Koffi, organisatrice

INSPECTION

Inspection du plan annuel des travaux forestiers approuvé pour la forêt Hearst pour la période 2023-2024

Le plan annuel des travaux forestiers approuvé pour la **forêt Hearst** pour la période allant du 1^{er} avril 2023 au 31 mars 2024 est disponible électroniquement, pour examen public, en communiquant avec le bureau de **Hearst Forest Management Inc.** pendant les heures normales d'ouverture ainsi que sur le Portail d'information sur les richesses naturelles, à l'adresse <https://nrip.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr>, à partir du **15 mars 2023** et pendant toute la durée du plan annuel des travaux forestiers, c'est-à-dire douze mois.

Travaux forestiers prévus

Le plan annuel des travaux forestiers décrit les travaux d'aménagement forestier tels que la construction, l'entretien et la mise hors service de routes, les carrières d'agrégats pour routes forestières, le prélèvement d'arbres, la préparation de terrains, la plantation d'arbres et les soins sylvicoles, qui sont prévus dans la forêt durant la période de 12 mois.

Plantation d'arbres et bois de chauffage

Hearst Forest Management Inc. est responsable de la plantation d'arbres dans la forêt Hearst. Veuillez communiquer avec l'entreprise forestière (inscrite plus bas) pour connaître les possibilités d'emploi comme planteur d'arbres.

Pour obtenir des renseignements sur les règles de collecte de bois de chauffage à des fins personnelles, veuillez consulter la page Web du Ministère : [Exploitation du bois sur les terres de la Couronne à des fins personnelles](#). En ce qui concerne le bois de chauffage à des fins commerciales, veuillez communiquer avec l'entreprise forestière ci-dessous.

Renseignements supplémentaires

Pour de plus amples renseignements sur le plan annuel des travaux forestiers, pour prendre un rendez-vous pour discuter du plan avec le personnel du MRNF ou pour obtenir de l'information sommaire sur le plan annuel des travaux forestiers, veuillez communiquer avec la personne-ressource pour le MRNF suivante :

Asad Choudhry, F.P.I. dans la formation

Aménageur forestier adjoint
Ministère des Richesses naturelles et des Forêts
613, rue Front
C.P. 670
Hearst, (Ontario) P0L 1N0
tél.: 705 960-3826
courriel : asad.choudhry@ontario.ca

Dale Goodfellow F.P.I.

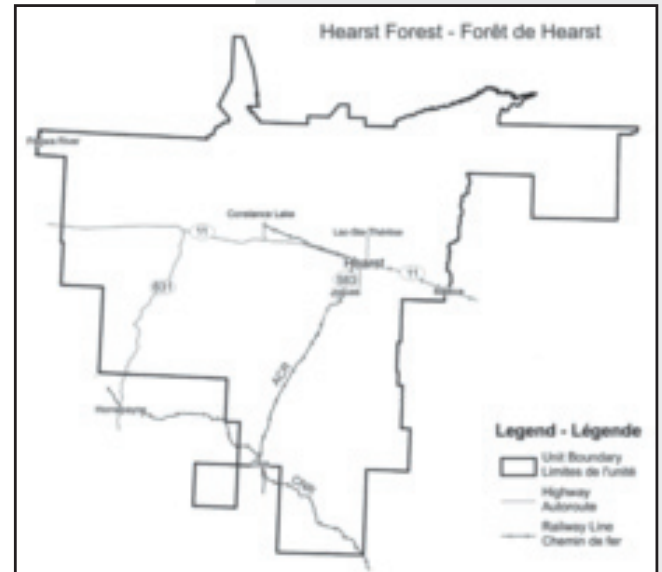
Auteur du plan
Hearst Forest Management Inc.
1589 route 11 ouest
C.P. 746
Hearst, (Ontario) P0L 1N0
tél.: 705 362-4464
courriel : d_goodfellow@hearstforest.com

Rester impliqué

Pour obtenir plus de renseignements sur la façon de participer à la planification de la gestion forestière et pour mieux comprendre les étapes de la consultation publique, veuillez consulter le lien suivant :

<https://ontario.ca/gestionforestiere>

Information in English: Asad Choudhry at 647-894-0559



Les menaces en ligne touchent plus souvent les femmes ?

Par Kathleen Couillard

Agence
Science-Press

Le Détecteur
de rumeurs

VRAI

Il y a longtemps que le harcèlement en ligne ciblant les femmes fait les manchettes. Sont-elles plus souvent ciblées, ou ciblées différemment ? Le Détecteur de rumeurs a vérifié ce qu'en dit la recherche.



Beaucoup de femmes touchées

En 2016, des chercheurs britanniques ont réalisé une étude auprès de femmes journalistes, activistes ou universitaires. Parmi celles qui utilisaient Twitter pour débattre d'enjeux féministes, 88 % avaient été victimes d'abus. Cette proportion était de 60 % sur Facebook.

Le phénomène ne semble pas limité aux pays occidentaux. Par exemple, selon un rapport réalisé en Inde par Amnesty internationale en 2019 lors de l'élection générale, 13,8 % des gazouillis qui faisaient référence à des politiciennes étaient injurieux. Une étude de l'Union parlementaire africaine publiée en 2021 révèle que 42 % des femmes parlementaires ont reçu des menaces de mort, de viol ou de voies de fait, généralement en ligne.

La tendance s'accroît. Dans un sondage réalisé par l'UNESCO en 2020 auprès de 900 journalistes à travers le monde, 73 % des femmes interrogées ont dit vivre de la violence en ligne. Il s'agit d'une augmentation par rapport à 2014, alors que la proportion était de 23 %.

Les femmes sont-elles plus souvent une cible ?

S'il ne fait pas de doute que de nombreuses femmes sont touchées par le harcèlement en ligne, sont-elles plus nombreuses que les hommes ? Dans une étude parue en 2021 et portant sur des données britanniques de l'élection de 2019, deux politologues britanniques soulignent qu'il est difficile de répondre à cette question, car la recherche se base souvent sur des cas anecdotiques ou sur des données qui ne comparent pas le vécu des hommes et des femmes.

De plus, les résultats qui existent se contredisent. Selon des données obtenues par le Pew Research Center et par deux équipes de chercheurs britanniques (Université de Bradford et Université de Salford), les hommes seraient plus nombreux, toutes proportions gardées, à recevoir des messages injurieux.

Dans une étude réalisée sur Twitter en 2019, trois chercheurs de l'Université de Toronto ont par ailleurs observé que plus un politicien est connu, homme ou femme, plus il fait l'objet de gazouillis injurieux. Étant donné que les hommes ont généralement une plus grande notoriété, les politiciens masculins seraient plus souvent victimes de harcèlement. Cependant, lorsque les chercheurs canadiens ont comparé uniquement des politiciens avec le même niveau de notoriété, la proportion de femmes victimes de harcèlement en ligne était plus grande. D'ailleurs, une autre étude réalisée en 2019, celle-là consacrée à des maires et mairesses des États-Unis, a conclu que les femmes étaient plus nombreuses que les hommes à avoir fait face à du contenu injurieux sur les médias sociaux. En 2020, l'Institute for Strategic Dialogue — un organisme sans but lucratif qui s'intéresse à la haine, à l'extrémisme et à la désinformation — a aussi observé que les candidates, lors de la campagne présidentielle américaine, étaient plus susceptibles que les hommes de recevoir des messages offensants sur Twitter. Enfin, une étude parue en janvier 2023, réalisée auprès des membres du parlement de l'État de Victoria en Australie, a noté que 52 % des femmes interrogées avaient été victimes de gazouillis injurieux, contre 33 % des hommes.

Un harcèlement différent et des menaces plus fréquentes

La majorité des études observent par ailleurs que le harcèlement en ligne vécu par les femmes est très différent de celui vécu par les hommes. Par exemple, les hommes sont souvent attaqués sur leurs positions politiques. Ils reçoivent aussi davantage de menaces d'attaques à leur réputation, ajoutent les chercheurs de l'État de Victoria.

Alors que, comme l'observe l'Institute for Strategic Dialogue, les attaques envers les femmes sont plutôt basées sur leur apparence physique ou sur l'idée qu'elles n'ont pas les compétences nécessaires pour assurer leurs fonctions. On remet également en question leur légitimité dans le poste qu'elles occupent, ou on réclame leur démission, soulignent les deux politologues britanniques derrière l'étude de 2021, Sofia Collignon et Wolfgang Rüdig. Le Women's Media Center, un organisme sans but lucratif américain, note d'ailleurs que le harcèlement en ligne vise généralement « à remettre les femmes à leur place ».

Collignon et Rüdig insistent sur le fait que les femmes sont plus souvent victimes de menaces d'abus sexuels ou physiques. Plusieurs femmes reçoivent aussi des images explicites non sollicitées, ajoute le Pew Research Center. Selon le sondage de l'UNESCO de 2020 sur la situation des femmes journalistes, ces dernières sont également victimes d'images utilisées hors contexte ou même trafiquées, souvent associées à la pornographie, qui sont ensuite partagées sur les réseaux sociaux.

Enfin, selon ce même sondage, c'est lorsqu'elles abordent des sujets comme le féminisme, la violence contre les femmes, l'avortement ou les enjeux liés aux personnes transgenres, qu'elles reçoivent le plus de commentaires injurieux.

Des attaques qui nuisent à l'égalité

Une telle situation a des conséquences. Selon Collignon et Rüdig, comparativement aux hommes, les femmes victimes de harcèlement en ligne se sentent moins en sécurité. Elles sont d'ailleurs plus nombreuses que les hommes à voir le harcèlement en ligne comme un problème majeur, a observé le Pew Research Center. Celles qui en sont victimes rapportent de plus hauts niveaux de stress associés à cette expérience. Les politiciennes réagissent parfois au harcèlement en modifiant leur stratégie de campagne, ont aussi remarqué Collignon et Rüdig. Par exemple, elles peuvent diminuer leurs contacts avec les électeurs ou éviter les réseaux sociaux. Ce faisant, elles réduisent leurs chances d'être élues. Selon ces chercheurs, le harcèlement en ligne menace donc jusqu'à l'égalité entre les sexes et peut nuire à une véritable représentation des femmes dans le milieu politique.

Verdict

En chiffres absolus, les hommes peuvent être plus souvent victimes de harcèlement en ligne. Toutefois, si on tient compte de la notoriété, les femmes sont plus susceptibles d'être ciblées. Elles font également face à des formes d'abus plus graves, ce qui peut les décourager de s'impliquer dans la sphère publique.

Electrical Power SOLUTIONS

GENERAC®

AUTHORIZED DEALER

SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor

705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com

RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL

VOS BEAUX DIMANCHES
DIMANCHE MIDI

CINN911.com

MOT CACHÉ

D	E	E	L	R	P	N	H	C	E	E	R	E	T	C	A	L	Y	H	P
E	S	D	S	E	U	L	O	U	A	I	E	D	I	T	I	O	N	S	R
T	S	R	E	A	T	E	A	L	M	D	H	N	I	S	S	E	D	E	U
A	I	O	R	P	R	T	L	N	L	O	R	P	T	E	X	T	E	Q	E
I	U	L	E	L	E	H	R	U	C	A	U	E	A	C	H	E	L	U	T
L	Q	E	T	O	N	E	P	A	O	H	B	R	A	R	H	M	L	E	A
D	S	P	C	N	O	M	E	C	G	C	E	R	N	I	G	R	U	N	R
I	E	E	A	G	C	E	A	T	O	E	I	O	S	E	E	O	B	C	R
A	E	N	R	E	I	R	N	N	V	C	Y	T	S	A	R	F	P	E	A
L	G	S	A	E	T	E	O	I	A	A	O	E	C	E	U	V	F	Y	N
O	A	E	C	O	M	M	T	T	R	I	M	E	P	O	L	T	U	E	T
G	M	E	U	E	A	C	U	C	R	M	X	E	M	T	N	O	E	E	T
U	I	C	V	T	E	R	E	E	A	P	R	R	E	A	E	T	R	U	O
E	H	U	O	P	E	T	C	R	R	S	E	S	A	C	N	J	O	A	R
E	O	P	S	A	S	R	G	E	O	T	R	A	M	E	A	G	U	U	P
M	E	R	L	I	O	O	S	N	E	S	P	I	L	L	E	P	A	S	R
E	E	B	E	Q	E	S	N	G	R	A	P	H	I	Q	U	E	S	O	E
P	U	D	U	D	I	A	N	G	L	E	T	T	E	N	G	I	V	E	C
M	E	I	I	O	G	C	R	E	A	T	I	O	N	E	N	C	R	E	I
B	S	S	N	E	E	R	B	M	O	E	G	A	P	U	O	C	E	D	T

Thème : Bande dessinée / 5 lettres

A	Dessin	Idéogramme	Planche
Album	Détail	Image	Plongée
Angle	Dialogue	L	R
Auteur	Drôle	Lettrage	Récit
B	E	M	S
Ballon	Édition	Manga	Séquence
Bédéiste	Effet	Mouvement	Sujet
Bulle	Ellipse	N	T
C	Encre	Narrateur	Texte
Cadre	Espace	O	Thème
Caractère	Esquisse	Œuvre	Trame
Caricature	Expression	Ombre	Typographie
Cartouche	F	Onomatopée	V
Case	Forme	P	Vignette
Contour	G	Paroles	
Couleur	Graphique	Pensée	
Crayon	H	Personnage	
Création	Histoire	Perspective	
Croquis	Humour	Phrase	
D	I	Phylactère	
Découpage	Icône		

PIZZA AUX ÉPINARDS ET À LA FÊTA



INGRÉDIENTS

- 1 gousse d'ail, hachée
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive, et plus pour le service
- 140 g (6 tasses) de bébés épinards, hachés grossièrement
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) d'origan séché
- 90 g (3/4 tasse) de fromage fêta émietté
- 4 pitas grecs ou pains naans d'environ 20 cm (8 po) de diamètre
- Quartiers de citron



ÉTAPES DE PRÉPARATION

- Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 220 °C (425 °F). Tapisser une plaque de cuisson d'un tapis de silicone ou de papier parchemin.
- Dans une grande poêle à feu moyen-élevé, dorer légèrement l'ail dans 15 ml (1 c. à soupe) d'huile. Ajouter les épinards et l'origan. Cuire 1 minute en mélangeant. Saler et poivrer. Égoutter les épinards dans un tamis. Laisser tiédir.
- Déposer les pains sur la plaque. Répartir les épinards puis la fêta sur les pains. Arroser d'huile d'olive. Cuire au four 12 minutes ou jusqu'à ce que les pains soient légèrement dorés. Laisser tiédir et servir avec des quartiers de citron.

SUDOKU

	7		5	2		3		1
					3	5		7
4		5		7	1		8	
7								
	1				6			
	6			5	4	7		8
8		6	3			9	7	
1							5	3
	9		4		7	2		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 813

9	1	2	7	8	4	3	6	5
3	5	8	6	9	2	7	4	1
4	3	7	6	5	1	3	9	2
8	3	7	4	5	1	2	9	6
5	2	4	9	6	7	8	1	3
6	9	1	2	3	8	4	5	7
2	8	9	1	7	6	5	3	4
7	6	5	3	4	9	1	8	2
1	4	3	8	2	5	6	7	9

Procurez-vous le livre
Tu fais partie de la gang

Écrit par
Lucie Paquin



**35 ANS
D'HISTOIRE**

CINN911

AU COUT DE 25 \$

Réponse du mot caché :

SERH



OFFRE D'EMPLOI

MÉCANICIEN-MONTEUR INDUSTRIEL ET/OU SOUDEUR

- Certification ou apprenti mécanicien-monteur industriel
- Certification de soudeur
- Expérience dans le domaine est un atout

TECHNICIEN EN CHAUFFAGE, RÉFRIGÉRATION ET CLIMATISATION

- Certification ou apprenti mécanicien-monteur industriel
- Certification de soudeur
- Expérience dans le domaine est un atout

MAIN-D'ŒUVRE GÉNÉRALE

- Expérience dans le domaine est un atout

*****Salaire et assurance collective compétitifs
avec possibilité d'avancement*****

Pour plus d'informations, veuillez
communiquer avec YVAN LANOIX
Téléphone : 705 372-9000

Envoyez votre curriculum vitae
au : straightlineplumbing@outlook.com

JOB POSTING

INDUSTRIAL MECHANIC MILLWRIGHT &/OR WELDER

- Industrial Mechanic Millwright Red Seal Certificate or apprentice
- Welder Certificate
- Experience in the field is an asset

HVAC, REFRIGERATION & AIR CONDITIONING MECHANIC

- HVAC, Refrigeration & Air Conditioning Mechanic Red Seal Certificate or apprentice
- Experience in the field is an asset

GENERAL LABOUR

- Experience in the field is an asset

*****Competitive salary & benefits with
possibility of advancement*****

For more information, please contact
YVAN LANOIX
Phone : 705 372-9000

Send your resume to :
E-mail : straightlineplumbing@outlook.com



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

OFFRE D'EMPLOI

Percepteur(rice) d'impôts fonciers / Commis aux comptes recevables

Poste à temps plein, temporaire (durée de 14 mois)

La Ville de Hearst est à la recherche d'une personne dynamique, fiable, autonome et très structurée pour pourvoir le poste de percepteur(rice) d'impôts fonciers / commis aux comptes recevables.

Responsabilités principales :

- ✓ Maintenir le rôle d'évaluation municipale, effectuer la facturation et percevoir les taxes foncières et autres frais
- ✓ Expédier les factures d'utilisation de biens ou services municipaux et en assurer la perception
- ✓ Préparer une variété d'entrées comptables et de rapports financiers et comptables

Compétences requises :

- ✓ Diplôme collégial ou universitaire en administration des affaires avec de préférence une concentration en comptabilité
- ✓ La personne doit démontrer une aptitude marquée en informatique
- ✓ Le bilinguisme est nécessaire
- ✓ De bonnes aptitudes en communication orale et écrite

Salaire :

Le salaire est établi en fonction du programme d'administration salariale, qui se situe entre 27,95 \$ et 35,40 \$ l'heure, proportionné aux qualifications et à l'expérience. Un programme complet d'avantages sociaux avec plan de pension OMERS est offert.

Pour une description de tâches plus détaillée, veuillez consulter le site Web de la Ville : www.hearst.ca

Les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature avant **16 h, le mercredi 22 mars 2023**, à l'adresse suivante ou par courriel :

Mireille Lemieux, trésorière
Corporation de la Ville de Hearst
925, rue Alexandra
Sac postal 5000
Hearst, Ontario P0L 1N0
townofhearst@hearst.ca

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur qui souscrit à l'égalité des chances et qui répond aux besoins des demandeurs en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du recrutement et processus de sélection. Veuillez communiquer avec la personne susmentionnée pour toute demande d'accommodement.



L'INFO SOUS LA LOUPE

VENDREDI 11 H

EN REPRISE SAMEDI 9 H



DISPONIBLE SUR LE SITE WEB CHAQUE LUNDI

VISITEZ NOTRE SITE WEB
WWW.LEJOURNALLENORD.COM

La campagne des membres 2023

présentée par la Caisse Alliance

1 crédit voyage pour le Sud d'une valeur de 2500 \$ offert par Northland Travel

2 prix de 1000 \$ à dépenser chez les commerçants participants à la campagne Fierté Communautaire offert par la Caisse Alliance

1 ordinateur portable valant 1000 \$ de chez Info Tech

1 prix de 500 \$ en cartes de Radio Bingo

6000 \$

en prix

Le tirage aura lieu le
14 mai à midi,
lors de l'émission
Vos beaux dimanches.



MARS BLEU



Cancer colorectal :
faites vous dépister



LA CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST RECONNAISSANCE DE BÉNÉVOLAT EXCEPTIONNEL

Dans le cadre de la Soirée de reconnaissance des bénévoles annuelle, le conseil municipal reconnaît certaines personnes qui œuvrent auprès de la communauté de façon exceptionnelle. Un appel est lancé pour inviter la population à proposer la recommandation d'adultes et de jeunes méritant une telle reconnaissance.

Veuillez soumettre le nom de la ou des personnes recommandées **avant 16 h, le mercredi 29 mars 2023**, ainsi qu'une liste des contributions exceptionnelles, au greffier municipal, à l'adresse suivante :

Janine Lecours, greffier
Corporation de la Ville de Hearst
925, rue Alexandra, S.P. 5000
Hearst, ON P0L 1N0
705 372-2813
jlecours@hearst.ca



NOUS EMBAUCHONS!

Estimateur/estimatrice de projets de construction

Description d'emploi :

- Lecture de plans architecturaux
- Calculs de quantités de produits nécessaires à un projet de construction
- Calculs de prix de matériaux de construction
- Consultation avec le client et ajustement du projet selon les limites de temps et budgétaires
- Gestion des commandes de matériaux de construction
- Service à la clientèle
- Aider à l'entreposage des matériaux
- Remplacements aux besoins dans tout autres départements
- 43,5 heures par semaine

Qualités requises :

- Bonnes connaissances dans le domaine de la construction
- Capacité de bouger de l'équipement qui peut peser jusqu'à 50 livres
- Excellent service à la clientèle
- Travail bien sous le stress
- Autonome
- Sens de l'initiative

Salaire selon la convention collective

S'il vous plaît, envoyer ou apporter
votre CV avant le 24 mars 2023 à :

✉ elizabeth.dumas@hearstcoop.com

✉ luc.pominville@hearstcoop.com

📍 1105 George Street, Hearst ON P0L 1N0

Co-op de Hearst
castle
Hearst Co-op



BINGO SPÉCIAL DE 3000 \$ en PRIX ce samedi à 11 h

CINNÉ 911

Direction Boston pour Marie-Pier Lecours et les Cougars

Par Guy Morin

Marie-Pier Lecours, originaire de Sault Ste. Marie, fille de Robert Lecours et Lise Groleau de Hearst, prendra part au championnat national ACHA (American Collegiate Hockey Association) dans la région de Boston ce weekend.

Lecours évolue pour les Cougars du Sault College depuis deux ans maintenant et cette saison a été tout simplement phénoménale jusqu'à présent pour l'équipe du Sault Ste. Marie.

Les Cougars n'ont subi aucune défaite en 26 matchs pendant la saison régulière. Des 49 équipes réparties en quatre divisions, 16 prendront part aux finales nationales.

Au niveau individuel, Lecours a également connu une saison remarquable, amassant 52 points

en 24 matchs et étant choisie sur la première équipe d'étoile.

Questionné sur sa saison, Marie-Pier Lecours a ajouté ceci : « Notre but ultime c'est le national. Les attentes des entraîneurs nous ont convaincues de se défoncer à chaque pratique et chaque match. Il nous faut garder les choses simples, jouer notre *game* et s'amuser. Il faut saisir l'opportunité tout simplement. »

« Le fait de jouer avec beaucoup plus de confiance m'a permis de connaître le succès que j'ai connu cette saison. »

Le paternel a bien voulu nous donner quant à lui ses prédictions : « Je pense qu'on a de bonnes chances. On a affronté les deux finalistes de l'an passé plus tôt cette année et on les a battues ;

on verra. »

Le tournoi se déroule dès ce jeudi 16 mars jusqu'au mardi 21 et

tous les matchs pourront être visionnés sur HockeyTV.



Noémie Ringuette, nager comme un poisson dans l'eau à l'université

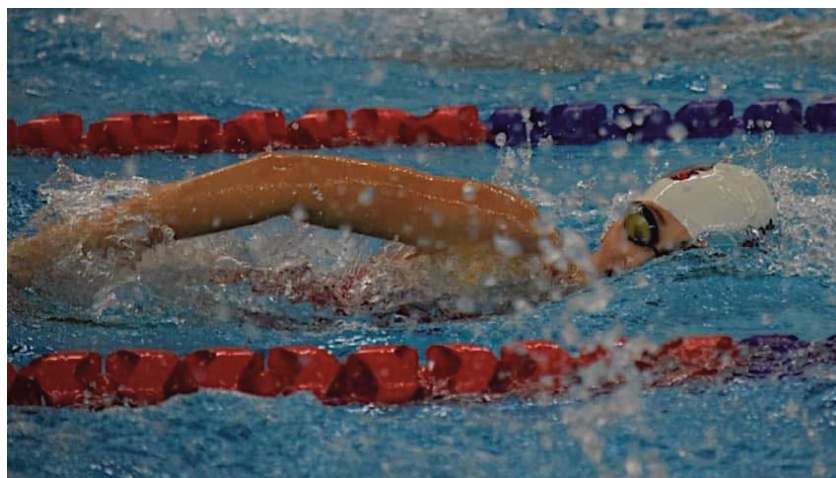
Par Maël Bisson

Il n'y a pas que le hockey qui puisse faire vivre des sensations fortes. Pour Noémie Ringuette, la pique du sport se retrouve à son apogée lorsqu'elle se prépare sur un bloc de départ tout en fixant son couloir de natation.

C'est à un jeune âge que la sportive a découvert le plaisir de la nage compétitive, grâce au groupe de natation Phoenix de Hearst. Une équipe qu'elle décrit comme étant un bon club ayant toujours eu des nageurs qui se démarquaient. Étant une ancienne Phoenix, elle se désolait de voir que l'organisation a arrêté ses activités, faute de lieu d'entraînement.

« C'est triste, mais j'espère que ça va revenir et s'agrandir », espère Noémie. « Pour moi, le groupe m'a aidée et j'espère que les jeunes pourront aussi en profiter. »

Présentement, elle compétitionne pour l'équipe de natation de l'université Brock à St. Catharines, dans le sud de l'Ontario. Elle se spécialise dans les courses de 50 ou 100 mètres, avec son style



de prédilection, le crawl. Ce qui l'anime toujours, c'est l'aspect individuel dans le sport.

« J'aime que ce soit un sport en individuel, mais que tu fais quand même partie d'une équipe », explique la nageuse. « C'est un sport personnel, mais c'est le fun de battre tes propres temps. »

Depuis ses dernières compétitions, son temps à battre est de 28,03 secondes au 50 mètres. Un chronomètre que Noémie souhaiterait toujours améliorer.

Étudiante-athlète

L'athlète entame également des études en criminologie et comme si un horaire universitaire n'était pas déjà assez chargé, elle doit aussi agencer son horaire de nageuse compétitive qui demande beaucoup de discipline et de volonté.

« En moyenne, on a huit sessions d'entraînement à la piscine, par semaine », raconte-t-elle. « Puis on en a trois au gym. Souvent, c'est le matin. Il y a des journées où il y a deux sessions, une le matin et une le soir. »

Le degré d'entraînement varie selon la saison de natation. Aux débuts, explique Noémie, elle se concentre davantage à rebâtir son endurance, à la suite des vacances d'été, et plus l'année avance plus elle travaille sur des aspects techniques de ses nages. Au travers de ses temps de pratique se retrouvent des petites compétitions à raison d'une ou deux fois par mois. Puis, vers la fin de l'année ont lieu les championnats

universitaires. Pour se préparer à ces grandes rencontres, l'entraînement est modifié.

« Avant une grosse compétition, on va faire ce qui s'appelle le *taper*. Environ deux à trois semaines avant la grosse compétition, on fait plus de *recovery*, on mange mieux, on s'hydrate plus », dit-elle. « On se prépare mentalement, on se donne plus de temps de repos. On s'entraîne autant, c'est juste que l'intensité des sessions est réduite. » Quand le calendrier de compétitions finit, ce qui coïncide avec la saison estivale, Noémie s'en remet à la course et à la bicyclette. Son objectif : maintenir un bon cardio sans avoir à trop nager.

Pour Noémie, son but personnel en ce qui concerne la natation, serait de prendre part aux compétitions de natation U Sports. Elle souhaite pouvoir y parvenir l'année prochaine, mais pour cela, elle devra abaisser son temps de course sous la barre des 27 secondes.



LE FANATIQUE

RESTEZ INFORMÉS
DE L'ACTUALITÉ
SPORTIVE!

Tous les
mercredis
de 19 h à 21 h

Présenté par
GUY MORIN

BRIAN'S
OWNED & OPERATED BY
YOUR NEIGHBOURS

CINN911

Weekend à oublier pour les Lumberjacks

Par Guy Morin

Les Lumberjacks effectuaient un dernier périple sur la route le weekend dernier et ce n'est sûrement pas la façon dont ils l'avaient planifié à l'approche des séries. L'équipe est revenue de l'Ouest avec une victoire à l'arraché et deux défaites.

Les Lumberjacks ont amassé un maigre deux points en trois rencontres sur les patinoires adverses et ont également accordé pas moins de 16 buts à l'adversaire

Eagles 7 Jacks 5

Vendredi soir, le premier arrêt était au Pullar Stadium à Sault Ste. Marie du côté des États-Unis, au Michigan. Tyler Bortkiewicz (11) a donné les devants aux Bucherons à mi-chemin en première période, mais le reste de la partie a été l'affaire des Eagles.

Ces derniers ont marqué quatre buts consécutifs avant qu'Andrew Morton (14) ne réplique pour les

Jacks. L'Orange et Noir a bien tenté une remontée au troisième tiers avec trois buts marqués par Klugerman (25), Morton (15) et Comeau (14), mais ce ne fut pas suffisant puisque les Eagles ont également ajouté deux buts pendant la dernière période.

Mathieu Comeau a également ajouté trois passes à sa fiche durant ce match. Kaleb Papineau a subi la défaite devant la cage des Jacks, faisant face à 45 tirs.

Red Wings 6 Jacks 3

Samedi soir, les Jacks ont vu l'adversaire prendre les devants 4 à 0 après 40 minutes de jeu. L'équipe s'est réveillée au troisième 20, mais il était trop tard. Tyler Bortkiewicz (12), Riley Klugerman (26) et Mason Bazaluk (9) ont marqué pour les Jacks. Zachary Demers s'est fait complice des trois buts des siens dans cette période.

Les Red Wings ne se sont pas laissés impressionner en marquant à deux reprises et se sauver avec la victoire.

Ethan Dinsdale a subi la défaite devant le filet des Lumberjacks.

Lumberjacks 4 Thunderbirds 3

Dimanche après-midi, la troupe de Marc-Alain Bégin a pris les devants 2 à 0 dans les cinq premières minutes du duel. Zachary Demers (19) a marqué sur un tir de pénalité, par la suite Mathieu Comeau (15) a semblé mettre les Jacks sur la bonne voie. Les locaux ont marqué une première fois avant la fin de la première période et deux autres lors de la deuxième période pour prendre les devants 3-2 après deux périodes. Il a fallu attendre à mi-chemin en troisième avant de voir les Jacks niveler la marque alors que Riley Klugerman a profité d'un avantage numérique pour inscrire son 27^e

de la saison.

La prolongation n'a pas fait de maître, c'est en tirs de barrage que le tout allait se jouer. Les deux équipes ont envoyé pas moins de huit patineurs avant de finalement dénouer l'impasse.

Ethan Dinsdale était d'office pour un deuxième match de suite et a repoussé 43 tirs, méritant ainsi la victoire.

Avec son 19^e but de la saison en première période, Zachary Demers devance maintenant Jake Desando pour le plus de points dans une saison soit 76, avec deux matchs à jouer.

Desando avait établi la marque de 75 points lors de la saison 2018-2019. Les Bucherons disputeront leurs deux derniers matchs de la saison régulière cette semaine, alors qu'ils accueilleront le Crunch de Cochrane ce jeudi, et les Beavers de Blind River samedi.

Division Est	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Timmins, Rock	56	44	7	3	2	93
2- Hearst, Lumberjacks	56	41	13	2	0	84
3- Powassan, Voodoos	56	36	19	1	0	73
4- Rivière des Français, Rapides	57	8	46	2	1	19
5- Cochrane, Crunch	55	7	46	1	1	16
6- Kirkland Lake, Gold Miners	56	7	47	1	1	16

Division Ouest	PJ	G	P	PP	PT	PTS
1- Greater Sudbury, Cubs	56	44	10	2	0	86
2- Blind River, Beavers	55	40	11	2	2	82
3- Soo, Thunderbirds	55	35	14	3	3	73
4- Espanola, Paper Kings	56	29	22	2	3	59
5- Soo, Eagles	56	25	26	4	1	49
6- Elliot Lake, Red Wings	56	19	34	1	2	37

Selon la L.J.H.N.O., 16 mars 2023

Soyez de la partie




Ce jeudi 16 mars à 19 h



Ce samedi 18 mars à 19 h

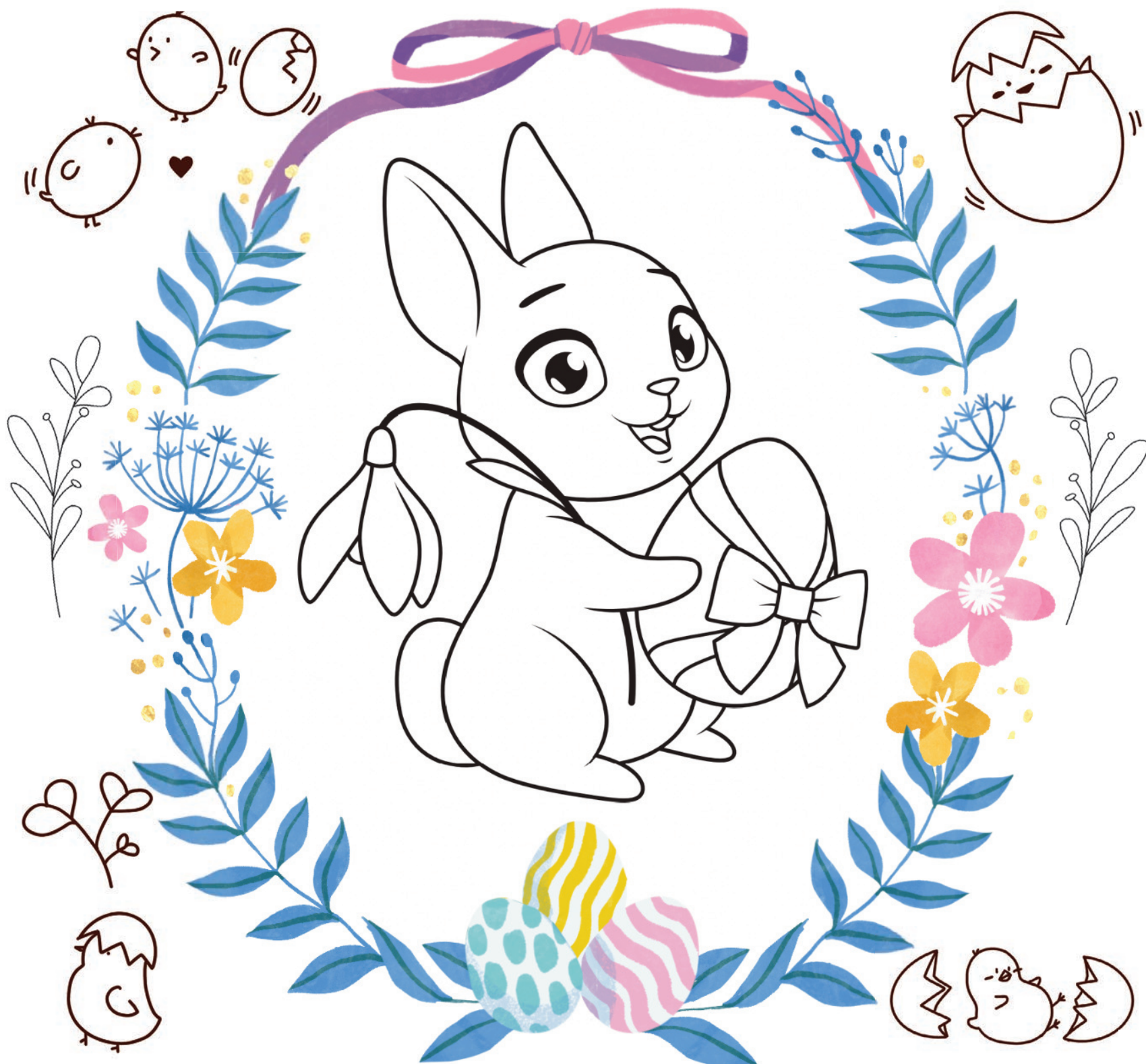
Avis de recherche

Vous avez un logement libre?
Une chambre?
Un appartement?
Une maison?
Un bloc?

L'Université de Hearst (campus de Hearst et de Timmins) est à la recherche de logements (ou ensemble de logements) pour sa prochaine cohorte étudiante, en août 2023. Contactez [Chantal Pelletier](mailto:Chantal.Pelletier@uhearst.ca) au 705-372-1781 poste 227 ou envoyez un courriel à immeuble@uhearst.ca



Concours de coloriage spécial Pâques



BON DE PARTICIPATION

NOM : _____ Âge : _____ TÉLÉPHONE : _____

Apporte ton dessin aux bureaux des Médias de l'épinette noire situés au 1004, rue Prince à Hearst.

Ce concours s'adresse aux jeunes de 12 ans et moins.

Les entrées deviennent la propriété du journal Le Nord et peuvent être publiées.

Les dessins doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le **vendredi 31 mars 2023 à 16 h 30**.

Le tirage aura lieu le 5 avril 2023 à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91,1.

Ce concours permettra de gagner plusieurs prix.

Il est également possible d'imprimer la page de dessin à partir de notre site Web : www.lejournalnord.com